

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

JEUDI 25 JANVIER 1917

Bruxelles a reçu hier après-midi, par ce froid terrible qui doit rendre inhabitables, semble-t-il, les hautes régions de l'air, la visite, extraordinairement intéressante par diverses circonstances, d'un avion belge, monté par un Bruxellois. Et Bruxelles s'en est à peine aperçu, la plupart de ses habitants n'en savent encore rien à cette heure. C'est que cette visite ne s'est accompagnée d'aucun tir d'attaque, ni, chose inexplicable, d'aucun tir de défense, et qu'en outre, elle a été très brève — le temps pour l'aviateur d'aller, sans descendre, saluer les Pères Jésuites du boulevard Saint-Michel, puis, un peu plus loin, sa fiancée, en leur lançant gracieusement un drapeau national avec un mot de son écriture. Peut-on imaginer héroïsme plus galant, plus gentiment fou, exploit d'aviateur plus romanesque? On le croirait inventé par d'Esparbès pour donner un pendant moderne aux épisodes si verveusement contés de sa ***Guerre en dentelles***.

Il était environ 1 heure 1/4, lorsque les pensionnaires du collège du boulevard Saint-Michel, en récréation dans l'une des cours, entendirent le bruit d'un moteur et virent un avion

arriver de très haut, en vol plané, de leur côté ; comme les canons de défense demeuraient silencieux, ils le prirent pour un ennemi et ils commençaient à huer, quand l'appareil, qui descendait rapidement, laissa distinguer sous ses ailes les couleurs belges ; un instant après, l'aviateur jetait un petit drapeau belge attaché à un sac de sable. On se précipita : sur la bande rouge du drapeau, on lut, tracés à l'encre et à la main, ces mots :

*Bravo les Jésuites !
Souvenir d'un ancien
Edmond Thieffry*

Les ovations maintenant montaient de la cour vers l'audacieux ancien élève et ancien condisciple qui planait là-haut ; elles montaient si ardentes, si chargées de patriotisme, de fierté, de reconnaissance que leur frémissement semblait se communiquer, à travers les airs, au faible appareil. L'aviateur cependant poursuivait sa route vers le centre, fort proche, de la commune d'Etterbeek, volant très bas, presque au milieu des rangées de toits, à vive allure, comme quelqu'un qui connaît bien les chemins, qui se trouve chez soi. Thieffry s'y trouvait, en effet : il est le fils du secrétaire communal d'Etterbeek. Place Van Meyel, il laissa encore tomber un petit drapeau qui portait sur sa couleur jaune ces mots également tracés à l'encre:

« Un bien affectueux bonjour à ma fiancée bien-aimée. — Edmond Thieffry. »



La population etterbeekoise, qui suivait ces évolutions, sut bien vite qu'un de ses plus vaillants enfants planait là-haut. Le drapeau, ramassé aussitôt, fut immédiatement porté à quelques pas de là, à Mademoiselle de Loneux, rue du Cornet, 113.

Mademoiselle de Loneux est probablement la première jeune fille qui, depuis que le monde existe, reçoit un message d'amour envoyé dans ces conditions. Toutes les fiancées l'envieront ... (**Note** : ils se marieront après la guerre et auront 5 enfants.)

Edmond Thieffry était soldat à la compagnie universitaire de Louvain, quand la guerre éclata. Il s'est, depuis, distingué par une série d'actes de bravoure. Sa fiancée est la fille du distingué ingénieur en chef du service d'électricité des chemins de fer de l'Etat et la soeur d'un vaillant soldat tombé sous les murs de Liège, au début d'août 1914. (1)

(1) Voir 14 décembre 1914.

Un an plus tard, à la fin de février 1918, au cours d'un combat contre quatre avions dans le secteur sud du front belge, le sous-lieutenant Thieffry est tombé dans les lignes ennemies derrière Woumen, gros village situé sur la route de Dixmude à Ypres. Il fut déporté en Allemagne.

Notes de Bernard Goorden.

Edmond **Thieffry** (1892-1929) fut déporté à Stettin (Szczecin en Poméranie), Karlsruhe (Bade, nord-ouest de Stuttgart) et Ingolstadt (en Bavière, entre Munich et Nuremberg), s'évadant de camps allemands, à plusieurs reprises.

Sa photo est extraite du chapitre 17 (« *L'Aviation militaire belge* », par le Commandant Fernand JACQUET), **page 237**, de ***Nos héros morts pour la patrie. L'épopée belge de 1914 à 1918*** (Ouvrage publié ... sous la direction générale de René LYR...) ; Bruxelles, E. Van der Elst ; 1920, (1^{ère} partie), pages 231-238 :

<http://www.idesetautres.be/upload/AVIATION%20MILITAIRE%20BELGE%201914-1918%20JACQUET%20LYR%201.pdf>

Biographie :

<http://www.vieillestiges.be/fr/rememberbook/contents/50>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_Thieffry

L'hebdomadaire de BD "**TINTIN**" (N°866 du 27 mai 1965 en France et N°9 en Belgique) a publié sur 4 pages (pages 4 à 7) : "*Edmond Thieffry, conquérant du ciel*" (Scénario et dessins de Fédor).

Grâce à ***Prisonniers de la première guerre mondiale ; Archives historiques du CICR*** (Comité International de la **Croix-Rouge**),

<http://grandeguerre.icrc.org/fr/Camps>

nous avons trouvé des documents aux références :
<http://grandeguerre.icrc.org/fr/File/Details/5824663/6/2/>

<http://grandeguerre.icrc.org/fr/List/5824663/733/9463/>

Nous les avons regroupés et reproduits sous la référence :

<http://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20THIEFFRY%20191803%20FICHE%20CICR%20CAPTIVITE%20ALLEMAGNE.pdf>